



Pommier



N°08

16/04/2024



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

| | Aucun | Faible | Modéré | Fort | Alerte |
|--|-------|--------|--------|------|--------------------|
| Bio-agresseur | | | | | |
| Tavelure | | | | | |
| Oïdium | | | | | Si symptômes |
| Chancre à <i>Nectria</i> , <i>botrytis</i> et <i>Monilia laxa</i> | | | | | |
| Puceron cendré | | | | | Si foyers |
| Chenilles défoliatrices | | | | | |
| Hoplocampe | | | | | Variétés en fleurs |

- **Météorologie** : climat frais et venteux - faible risque d'averses du mardi 16 au jeudi 18 avril (à confirmer).
- **Phénologie** : stade F₂ (BBCH 65) à H (BBCH 69) selon les variétés et les secteurs.
- **Période de floraison** : note sur l'arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque faible.
- **Oïdium** : risque élevé en parcelles sensibles.
- **Chancre à *Nectria*, *botrytis*, *Monilia laxa*** : risque faible.
- **Puceron cendré** : premiers foyers - à surveiller.
- **Chenilles défoliatrices** : intensification des dégâts.
- **Carpocapse** : aucune capture pour le moment - confusion sexuelle et pièges à installer cette semaine.
- **Tordeuses** : pièges à installer cette semaine pour les tordeuses suivantes : *Grapholita lobarzewskii*, *Pandemis heperana*, *Archips podana* et *Spilonota ocellana*.
- **Hoplocampe** : vol en cours - risque élevé en parcelles sensibles pour les variétés au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65).
- **Prochain BSV** : mardi 30 avril 2024.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient douces : elles se situaient 3 à 4°C au-dessus des normales (T°C moyenne de 13 à 14°C). Du vendredi 12 au dimanche 14 avril, un pic de chaleur a été relevé, avec des températures maximales dépassant souvent 24°C. **Une période pluvieuse a été enregistrée du lundi 8 au mardi 9 avril** (cumul de 4 à 12 mm selon les secteurs). A partir du mercredi 10 avril, le climat a été globalement sec. Le lundi 15 avril, une petite pluie a été relevée sur certains secteurs (0,2 à 1 mm).

Cette semaine, Météo-France annonce une baisse des températures : 1°C en dessous des normales (T°C moyenne de 9 à 10,5°C). Les températures minimales oscilleront entre 2 et 6°C, mais aucun risque de gel n'est annoncé (à confirmer). **Les précipitations sont incertaines : un faible risque d'averses est prévu du mardi 16 au jeudi 18 avril. La semaine devrait être venteuse, excepté du vendredi 19 au samedi 20 avril.**

Phénologie

| | |
|--|---|
| Pink Lady Inogo, Zingy Joya, Juliet | G : chute des premiers pétales (BBCH 66) H : chute des derniers pétales (BBCH 69) |
| Granny, Gala Golden Braeburn Clochard | F ₂ : pleine floraison (BBCH 65) G : chute des premiers pétales (BBCH 66) |
| Canada Belchard HoneyCrunch | F : première fleur (BBCH 61) F ₂ : pleine floraison (BBCH 65) |



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Avec la chaleur enregistrée dernièrement, **la phénologie évolue très vite et la pousse est active.**

La semaine dernière, de nombreuses variétés étaient en fleurs et la pollinisation s'est bien déroulée dans l'ensemble.

Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

| | | | | | | |
|---|------|------|------|------|------|------|
| Température moyenne | 7°C | 10°C | 11°C | 13°C | 15°C | 18°C |
| Durée d'humectation nécessaire à la contamination | 18 h | 14 h | 13 h | 11 h | 9 h | 8 h |

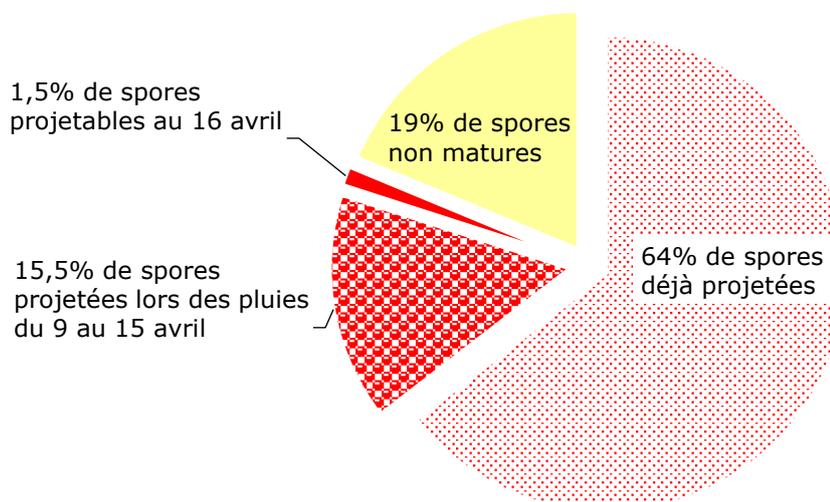
Résultat des projections de spores observées sur lames :

| Dates | Nombre de spores projetées | | Pluie cumulée (mm) |
|---------------|----------------------------|-------------------------|--------------------|
| | Lot 1 (79-Secondigny) | Lot 2 (86-La Buissière) | |
| 9 et 15 avril | 5 | 3 | 3,5 |

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **très faible projection de spores** lors des petites pluies enregistrées le mardi 9 et le lundi 15 avril.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki

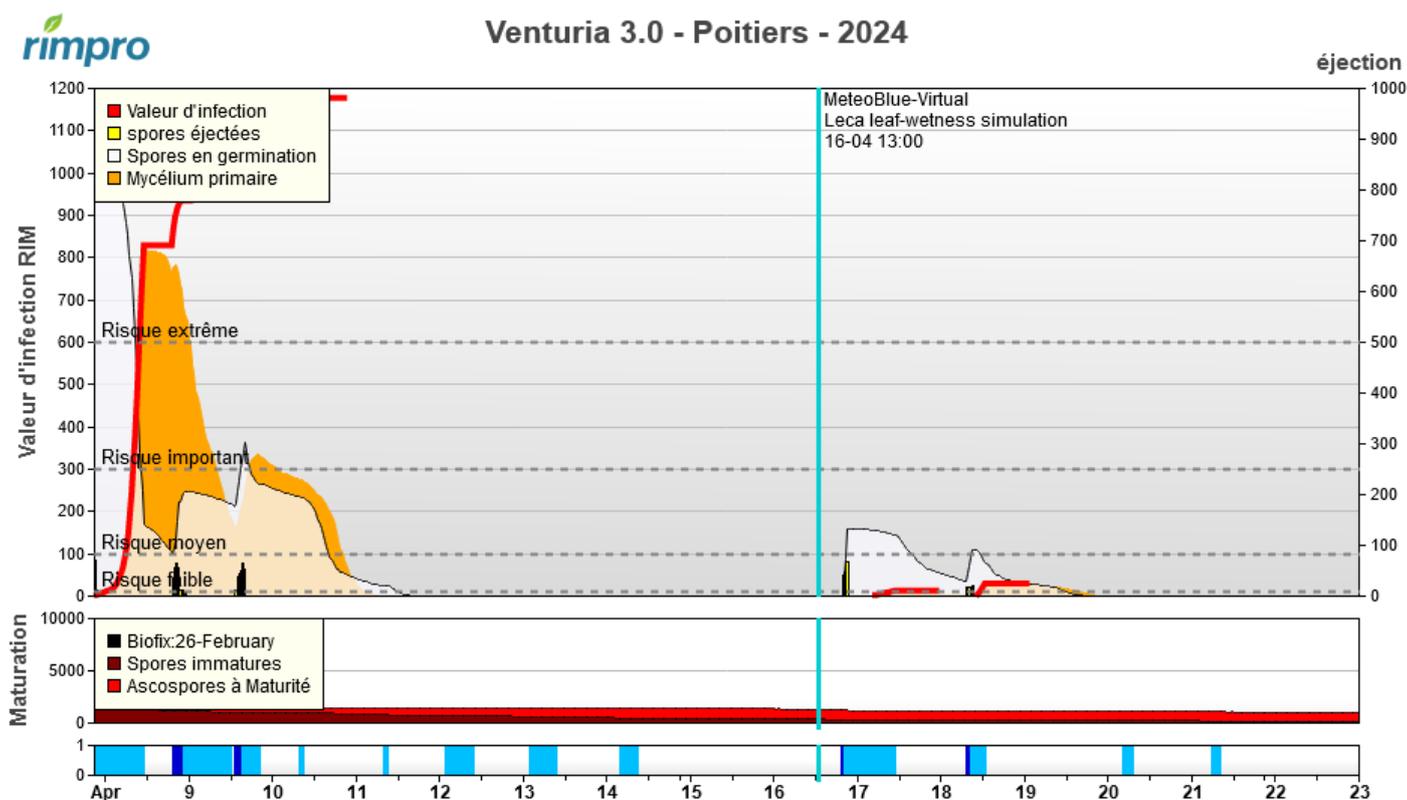
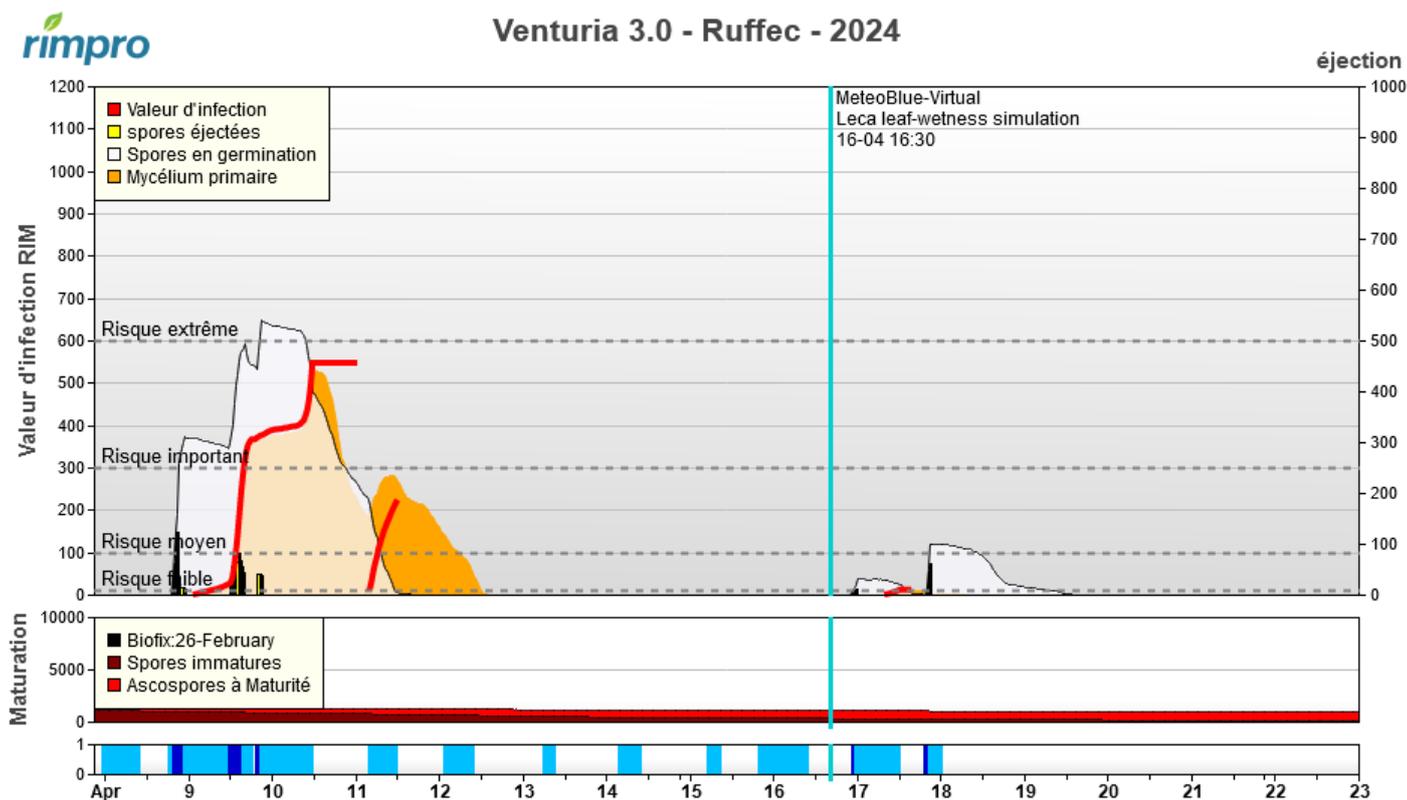


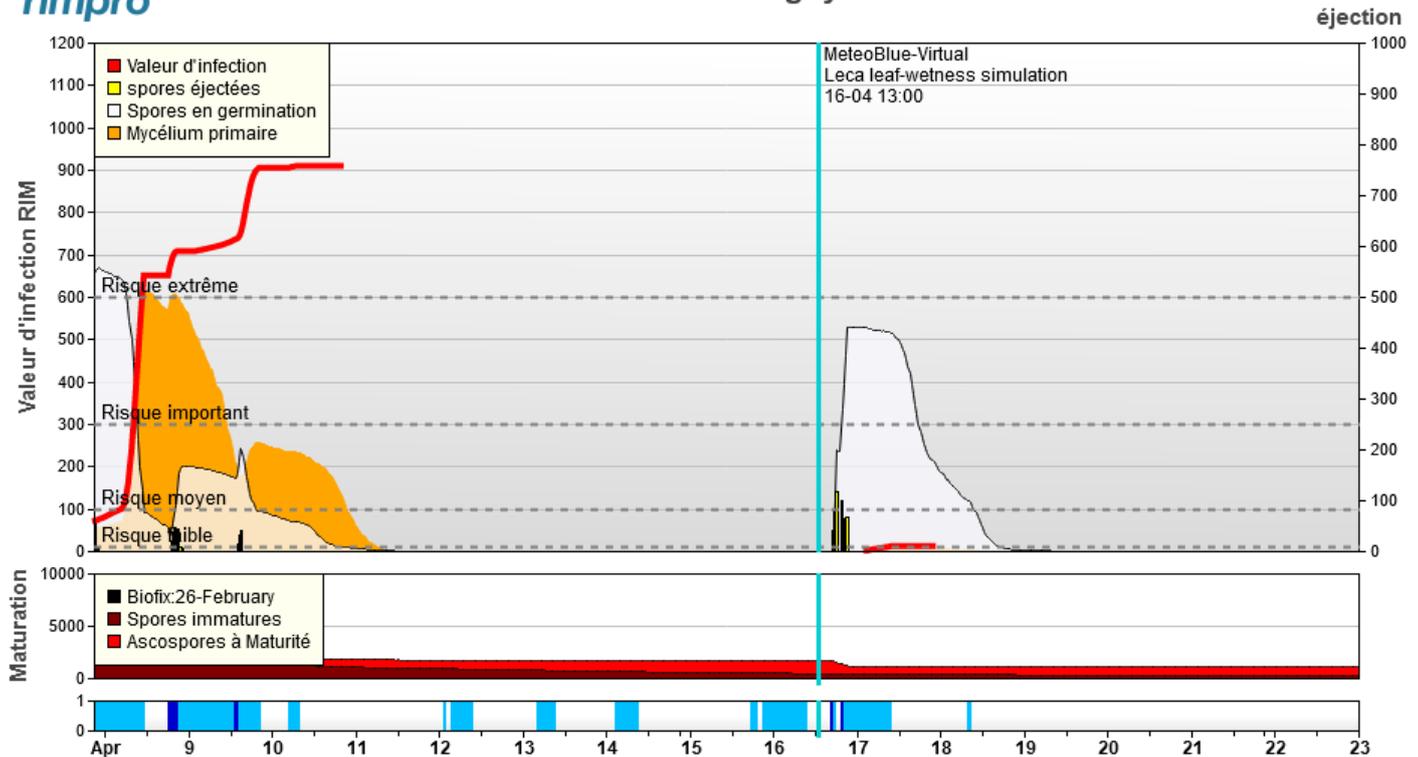
Le stock projeté lors des pluies du 9 au 15 avril est élevé : 11 à 20% selon les stations. Ces projections ont cependant pu être surestimées par le modèle car il est probable que les faibles pluies enregistrées dernièrement n'aient pas été suffisantes pour libérer la totalité des spores mûres. Ainsi, le stock de spores projetables pourrait être plus important que celui calculé par le modèle.

Cette semaine, **la maturité des périthèces décélère, mais reste élevée : environ 1% de spores mûres par jour** selon le modèle.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Du lundi 8 avril au mercredi 10 avril, le risque a été **important (Ruffec) à **extrême** (Poitiers et Secondigny).**

Risque prévu cette semaine :

Selon le modèle, le stock de spores mûres est important, mais les petites pluies prévues cette semaine n'entraîneront pas la libération totale du stock projetable. Seule une petite proportion sera ainsi projetée.

Sur les stations de Ruffec et Secondigny, un risque **faible** est calculé le mercredi 17 avril.

Sur la station de Poitiers, un risque **faible** est calculé du mercredi 17 au vendredi 19 avril.

Observations du réseau :

Pour le moment, aucun symptôme de tavelure n'a été observé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

En revanche, les premières taches ont été notées le **15 avril à Tiercé (49)** sur des arbres témoins non traités de la variété Rosy Glow (feuilles de rosette).

Ce mardi 16 avril, un observateur nous signale des symptômes sur **un verger conventionnel de la variété Golden au nord du département de la Charente-Maritime. Ces taches, observées sur la première feuille vraie, seraient à mettre en relation avec la période de contamination du 26 au 30 mars.**

Evaluation du risque

Le stock de spores projetables est important à ce jour, mais les faibles pluies prévues ne devraient entraîner qu'un risque faible cette semaine.

Les premières taches de tavelure sont à observer avec attention dans vos parcelles.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. **Seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.**

Observations du réseau :

Pour le moment, aucun symptôme primaire (lié aux infections de l'année dernière) n'a été signalé.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque est élevé compte-tenu d'un climat favorable à la maladie (couverture nuageuse) et d'un nombre important de jeunes feuilles en vergers.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continuels en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des **fleurs**, de la pleine floraison (F₂ - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

Observations du réseau :

En ce début de semaine, un observateur nous signale des bouquets floraux desséchés en parcelles contaminées par le chancre (voir la photo ci-contre).



Chancre sur bouquet floral
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est faible cette semaine car les précipitations annoncées devraient être très limitées.

- **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*)

Contexte :

En secteur nord Nouvelle-Aquitaine, cette maladie est peu fréquente par rapport à celle du chancre à *Nectria* sur fruits.

Éléments de biologie :

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.

Evaluation du risque

Le climat globalement sec annoncé cette semaine ne sera pas favorable à cette maladie.

• **Moniliose** (*Monilia laxa*)

Contexte :

Cette maladie, habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, a été observée sur plusieurs vergers conduits en agriculture biologique, de la variété Juliet, en mai 2023.

Éléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Dès la fin de l'hiver, des coussinets porteurs de conidies se forment sur les rameaux infectés. Les spores germent sur les fleurs en présence d'eau, lorsque la température est supérieure à 1°C.

Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque est faible cette semaine.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

La **période à risque débute avec la floraison** qui est un stade très sensible.

Les plantes hôtes contaminées à proximité du verger (arbres fruitiers à pépins ou ornementaux, cotonéasters, pyracanthas, aubépines, sorbiers) constituent des réservoirs de bactéries.

Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
ou
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
ou
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

Evaluation du risque

La semaine dernière, les températures élevées (T°C max > 24°C) ainsi que la phénologie du pommier (floraison et pousse active) ont été favorables aux infections. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Cette semaine, le risque sera faible car les températures annoncées sont basses.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

Quelques foyers ont été observés en ce début de semaine, mais la situation reste globalement saine.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque est en cours : le développement des colonies sera freiné par les températures fraîches, mais ne sera pas stoppé.



Une mue (à gauche), un descendant (rosâtre) et une fondatrice
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Sur une parcelle de référence conduite en agriculture biologique, nous observons quelques petits foyers laineux, mais la migration sur les pousses n'a pas débuté.

L'auxiliaire ***Aphelinus mali*** n'a pas encore été observé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, mais des individus ont été signalés en sud Nouvelle-Aquitaine et en région Pays de la Loire. Ces adultes de première génération sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère. Originaire des Etats-Unis, il a été introduit avec succès en Europe en 1920 et s'est naturalisé depuis en France. Il dépose un œuf à l'intérieur du puceron ; la larve se développe et ne laisse subsister que la dépouille du puceron qui devient noire (momie).

Le parasitoïde émerge en tant qu'adulte en forant un petit trou circulaire dans le puceron parasité. Une femelle pond 85 à 100 œufs. D'avril à août, cet auxiliaire comporte jusqu'à 10 générations.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



***Aphelinus mali* adulte**
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est faible pour le moment.

• Chenilles défoliatrices

Eléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenteuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

Observations du réseau :

Sur deux parcelles non traitées, les dégâts augmentent et s'élevèrent à 66% de bouquets floraux touchés. Différentes espèces de chenilles sont observées (voir la photo ci-dessous), mais la chenille majoritairement identifiée est la chenille arpenteuse **cheimatobie** (*Operophtera brumata*).



Eventail de trois espèces de chenilles et des dégâts associés
Tordeuse (à gauche), cheimatobie (au centre) et arpenteuse (à droite)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Sur les autres parcelles de référence, la pression augmente également au sein des vergers conduits en agriculture biologique.

Evaluation du risque

Le climat annoncé cette semaine sera moins favorable à l'activité des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

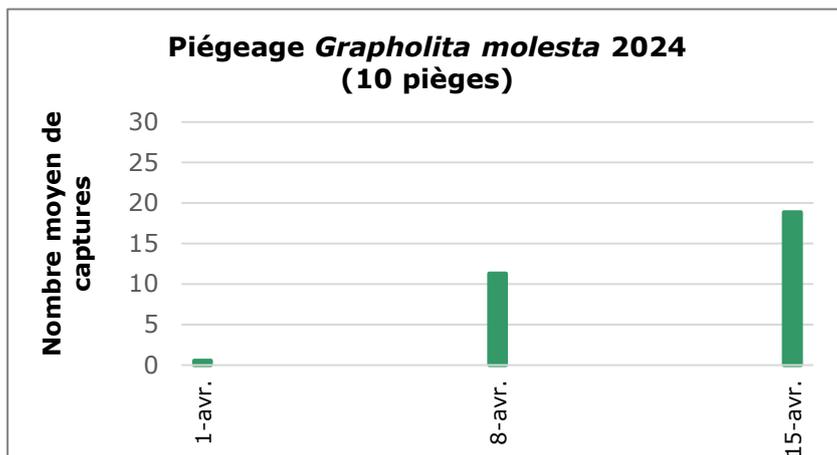
- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Grapholita molesta*)

Contexte :

En 2023, des piqûres ont été signalées au sein de plusieurs vergers conventionnels et biologiques. Les dégâts étaient souvent liés à la quatrième et cinquième génération. Il conviendra d'être vigilant cette année car cette tordeuse est en progression.

Observations du réseau :

Le vol a débuté le 1^{er} avril. Cette semaine, les captures augmentent sur notre réseau de piégeage : 19 papillons piégés en moyenne. Ces captures sont souvent supérieures au seuil indicatif de risque (8 captures par semaine).



Risques de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Pammene sp. adulte
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Un risque d'éclosions devrait être présent au début du mois de mai.

- **Autres tordeuses**

Pour les tordeuses *Grapholita lobarzewskii*, *Pandemis heperana*, *Archips podana* et *Spilonota ocellana*, les pièges sont à disposer cette semaine.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion entre la tordeuse de la pelure *Pandemis heperana* et la tordeuse de l'œillet. Les ailes postérieures sont grises pour *Pandemis* et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir les photos en page suivante).

Archips podana



Pandemis heparana mâle



Tordeuse de l'œillet



Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

B

Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau :

Aucune capture n'a été relevée sur notre réseau de piégeage.

Les pièges sont à disposer cette semaine.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les mâles apparaissent avant les femelles (phénomène de protandrie) et les fruits ne sont pas formés.

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

Evaluation du risque

La semaine dernière, les températures chaudes ont été très favorables à l'émergence des femelles.

Il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis ou atteints de maladies telles que le chancre à *Nectria*. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Éléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. **Au printemps, les adultes apparaissent et sont attirés par la couleur blanche des fleurs.** Le vol s'échelonne sur une période d'un mois environ.

Au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65), la femelle pond de 40 à 70 œufs sous l'épiderme du calice ou des sépales des fleurs.

L'hoplocampe peut provoquer des dégâts importants en verger. Les larves creusent de larges galeries dans les jeunes fruits. Elles provoquent leur chute précoce du stade fin floraison (H – BBCH 69) à la nouaison (I – BBCH 71).

Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, **le vol a débuté le 8 avril. Pour le moment, les captures sont faibles : 2 individus par piège en moyenne.**

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



Un hoplocampe du pommier observé dans une fleur

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque reste élevé en parcelles sensibles pour les variétés au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65).

Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à **retirer les pièges dès la chute des pétales** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Une ferme Dephy en Rhône-Alpes - Savoie a réalisé des essais combinant plusieurs pratiques permettant de réguler l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique. Pour accéder à cet article, cliquez [ici](#).

- **Punaises phytophages**

Les punaises nébuleuses *Rhaphigaster nebulosa* sont observées de plus en plus fréquemment en vergers.

La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) est observée dans les maisons, garages ou autres abris, mais elle n'a pas été signalée en vergers pour le moment.

Evaluation du risque

Le risque débutera lorsque les fruits seront formés.

- **Hyponomeute du pommier** (*Yponomeuta malinellus*)

Éléments de biologie :

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

Observations du réseau :

Nous observons les chenilles mineuses sur les feuilles (voir la photo ci-contre).



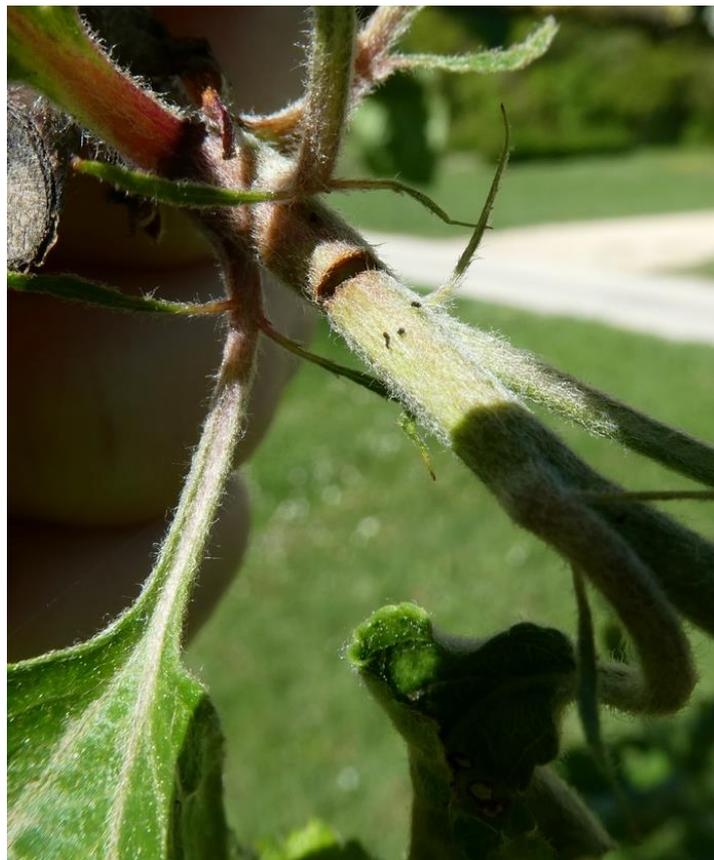
Deux jeunes chenilles débutant la confection d'un nid
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier.

- **Rhynchite coupe-bourgeons** (*Rhynchites coeruleus*)

En vergers témoins non traités, nous pouvons observer des adultes et des dégâts du rhynchite coupe-bourgeons (voir les photos ci-dessous).



Un rhynchite coupe-bourgeons adulte (à gauche) et son incision sur la pousse (à droite)
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur n'est pas problématique.

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient actuellement : nous avons observé des coccinelles adultes, des syrphes adultes, des cantharides, des araignées et des hyménoptères parasitoïdes en train de pondre dans leur hôte, le puceron cendré.



Un hyménoptère prêt à pondre dans son hôte
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Autre insecte observé en vergers

Depuis deux semaines, nous observons des petites mouches noires appartenant au genre *Bibio* sur les fleurs du pommier (voir la photo ci-dessous). Ces mouches n'induisent aucun dégât pour le pommier : les larves se nourrissent de végétaux en décomposition et les adultes s'alimentent avec le nectar des fleurs. Ce sont des pollinisateurs secondaires.



Une mouche du genre *Bibio* sur une fleur de pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Guide Fruits à pépins

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes de Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissonnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".